

Nous avons promis à nos lecteurs de leur rendre compte de la visite que nous avons faite au dépôt de livres de Québec, le premier de l'an, mais après réflexion, nous avons compris que nous ne devions pas entrer dans des détails qui pourraient compromettre la position déjà embarrassante de cette institution, et nous nous bornerons à dire que nous avons été mal reçu, bien mal reçu. Les gens du dépôt sont d'une humeur massacante, et pour cause, à vrai dire, il n'y a pas eu de réception officielle cette année, vu les nombreuses préoccupations dans lesquelles le personnel est absorbé en ce moment.

Le problème à résoudre par ces Messieurs serait de trouver le moyen de présenter un état financier satisfaisant à la prochaine réunion des Chambres, et la chose est plus sérieuse que les naïfs et les gens de bonne foi ne le supposent, car il paraîtrait que le gouvernement Chapleau aurait averti ce département qu'il n'entendait pas se laisser blaguer par un rapport de moquerie semblable à ceux qui ont été soumis par le passé. Oui-dà!

Nous apprenons que M. Menzies s'est retiré de la société Menzies et Gallagher, propriétaires du Vignoble Beaconsfield, et que les affaires seront continuées sous le nom de Gallagher & Co.

1880.

AIR:—Et lon la, quel ami que voilà!

Nous sonnons la fanfare  
De mil huit cent quatre vingt,  
Qui doit être une année rare  
Si mes souhaits n'sont pas vains...  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

L'avenir dira, j'espère,  
Que jamais il ne coula  
De la bourse de nos pères  
Tant d'argent que c'année-là!  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Qu'on s'adorait à outrance,  
Et que jamais l'on ne vit,  
Avec tant d'munificence,  
Tant de vertus et d'esprit  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Nul beau-père n'était chiche,  
Et celui qui n'avait rien  
Trouvait toujours quelque riche  
Qui lui donnait tout son bien,  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

On n'voyait que bons ménages,  
Qu'amis francs et généreux,  
Tout's les femmes étaient sages  
Et les maris heureux.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Chacun avait les mains nettes  
Dans tous les corps de métiers;  
Tout le monde était honnête:  
On n'sh'avait qu'chez les barbiers.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

L'avocat était intègre,  
Et le marchand scrupuleux;  
On n'blanchissait pas les nègres,  
Mais on les passait au bleu.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Le méd'cin toujours habilo  
Ne tuait pas ses clients;

Mêm'dans le Conseil de Ville  
On n'trouvait qu'des honnêt's gens  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Année extraordinaire!  
On ne vit jamais jobard,  
Fût il gros millionnaire,  
Être reçu nulle part.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Jamais intrigu'ni cabale  
Ne v'nait troubler un succès;  
On n'connaissait ni scandale,  
Ni banqu'routes ni procès.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

On n's'vendait pour aucun'somme,  
Les journaux ne mentaient pas;  
Pour se fair'croire honnête homme,  
L'hypocrit'perdait ses pas.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Enfin, tout était bizarre;  
Et même, dans les bureaux,  
On avait, chose bien rare,  
Plus d'savoir qu'on était gros.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

On n'voyait d'chicane aucune,  
D'argent on faisait peu de cas;  
Tout le mond'faisait fortune  
Par des moyens délicats.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

On n'traitait pas ses pratiques  
En vrais arracheurs de dents;  
Point d'ces comptoirs magnifiques  
Qu'ont plus d'or autour que d'dans.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Chaque fillette était sage;  
Son innocence formait,  
Avec son joli visage,  
La seul'dot qu'on réclamait.  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Une rob'simple et commode,  
Un'fleur posée avec goût,  
Avaient fait passer la mode  
Des cach'mar's et des bijoux.  
Gai lon la  
Lo bel an que voilà!

Bref, c'était une sympathie,  
Un'bonne entente, un accord,  
Un'bonne, une modestie  
Qu'on aurait dit l'âge d'or,  
Gai lon la  
Le bel an que voilà!

Enfin, pour comble de veine,  
—Qu'on pren'n'ça pour c'que ça [vaut—  
Un doux parfum de verveine  
Sortait des bott's à Thibault.  
Ah! ah! ah!  
Jamais l'on n'croira ça!

SÈVÈRE SANSFAÇON.

A VENDRE

Un Stock de Groceries de \$300 pour \$100.  
Un bel hôtel de première classe, tout garni, situé sur la Place d'Armes. Conditions très faciles.  
Avis à tous ceux qui ont des livres de sociétés de construction à vendre.  
Adressez-vous chez J. E. MARCOTTE 170<sup>7</sup>, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice.

AVIS AUX FUMEURS.

Demandez maintenant à votre tabac-niste la CIGARETTE TOURMALINE en petite boîte de 10 Cigarettes et Allumettes chaque boîte portant pour marque de commerce l'imprimé d'un petit navire. Cette Cigarette se détaille chez tous les tabac-nistes à 5 centins la boîte, le prix ordinaire.  
A vendre en gros et en détail chez les soussignés.

JOSEPH COTÉ ET C<sup>ie</sup>.,  
417, Rue Craig.

1880.

GRANDE DECISION!

Pour commencer la nouvelle année, et pour faire place à la nouvelle importation, nous avons décidé de vendre au prix coûtant jusqu'au premier Février prochain. Notre Marchandise bien connue et nos prix très réduits rencontreront l'approbation de tous ceux qui ont encore quelques achats à faire.

En attendant une visite, nous vous souhaitons à tous une bonne et heureuse année.

MATHIEU & GAGNON,  
No. 105, Rue Notre-Dame, No. 105

LISEZ ET MEDITEZ!

Voulez-vous acheter une paire de Chaussures de première qualité, qui se recommande particulièrement par la modicité de son prix, allez chez

ZEPHIRIN HUOT,

Au Magasin Français,

845<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, RUE STE. CATHERINE.

Ici pas d'exagération, et on est encore à attendre la personne qui ait à se plaindre. M. Huot défie qui que ce soit de vendre une paire de chaussures à aussi bon marché que lui et qui soit d'aussi bonne qualité. Ne faites qu'entrer par simple curiosité et vous admirerez l'assortiment le plus varié de chaussures de toutes sortes, se composant de Feutres brodés pour hommes, femmes et enfants, Claques de tous genres, etc., etc. Impossible de ne pas acheter une fois entré, plus que cela, vous ne vous chausserez plus ailleurs. C'est le bon temps, choisissez là vos éternels. N'oubliez pas lo

No, 845<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, Rue Ste. Catherine.

VENANT DE PARAITRE

Le Chansonnier Politique Illustré

DU "CANARD."

Prix: 10 cents chaque ou 80 cents la douzaine.

Envoyez vos commandes au Bureau du "Canard," 8, rue Ste. Thérèse, Montréal.

Guerison de la Consomption.

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Étampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR, 17

149 Powers' Block, Rochester, N. Y.

MUSIQUE NOUVELLE

(Les Succès de Salons.)

LA FLEUR DU POÈTE, Romance, 35c.  
VIEILLARD ET SOUVENIR, Romance, 35c.  
ALICE, valse pour piano, 75c.

Publiées par

ERNEST LAVIGNE,

Éditeur et Importateur de Musique. Instruments, etc., 231 Notre-Dame.



V. CASSAN

Dessinateur et Graveur sur Bois,

A ouvert son atelier au dessus des Bureaux de la "Minerve," Montréal.

HUITRES! HUITRES!!

Huitres Bouctouche, Malpec, Saint Cimon, Caraquottes, etc., reçues tous les jours par le chemin de fer Intercolonial, à vendre à bas prix

S'adresser à

M. C. FOURNIER,  
Quai du Richelieu,  
Ou à

M. EUGENE BENOIT,  
Marchand de Provisions, No. 193, Rue des Commissaires.

LA MUSE POPULAIRE,

Chansonnier avec Musique,

PRIX: 25 Cents.

Prix pour les États-Unis, 35 cents.

A vendre chez tous les libraires du pays. Remise libérale au commerce. Commandes et communications reçues par

A. FILIATRAULT,

Bureau du Canard, 8 rue Ste. Thérèse.